

CHŒUR DE ROUEN NORMANDIE

DIRECTION HERVÉ CHOLLOIS

CAMILLE
SAINT-SAËNS
- PRÉLUDE ET FUGUE OP. 99
- MESSE À QUATRE VOIX

FRANZ
LISZT
QUI SEMINANT
IN LACRIMIS

AVEC
VINCENT BÉNARD & GUILLAUME HERMIER
AU GRAND ORGUE CAVAILLE-COLL

VENDREDI 7 JUIN 2024 - 20H30
ÉGLISE DE SAINT-SAËNS

Entrée gratuite



PROGRAMME

Prélude et fugue en mib op. 99 pour orgue
(1894) de **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921)
par Guillaume Hermier, titulaire de l'orgue

Qui seminant in lacrimis S. 63 (1863) de **Franz LISZT** sur le Psaume 125, pour chœur et orgue

Ave Maria de **Vincent BÉNARD** (né en 1960)
pour chœur mixte à 4 voix, soprano solo et
clavier, sur l'arrangement d'Alexandre Siloti du
Prélude BWV 855a de J. S. Bach, extrait du *Petit
livre* de W. Friedemann. Voix : V. Bénard

Messe à quatre voix op. 4 (1856) de **Camille
SAINT-SAËNS** pour chœur et orgue

- I. Kyrie
- II. Gloria
- III. Credo
- IV. Sanctus
- V. O salutaris hostia
- VI. Agnus Dei

Orgue : Guillaume Hermier (*Prélude et fugue en mib*) et Vincent Bénard
Chœur de Rouen Normandie
Direction : Hervé Chollos

Petit chœur du Credo de la messe de Saint-Saëns :
Soprane : Diane Duval **Alto** : Bénédicte Gouriou-Recher
Ténor : Yves Bourgoin **Basse** : Stéphane Favre

Soprano de l'Ave Maria de Vincent Bénard : Manuela Leconte

L'orgue de l'église Saint-Saëns a une longue et belle histoire : construit en 1900 par les facteurs d'orgue Mutin-Cavaillé-Coll pour la salle Gaveau à Paris, il fut racheté en 1957 par la municipalité de Saint-Saëns avec l'argent des dommages de guerre. Le temps, qui n'épargne ni les êtres ni les choses, a passé et le remarquable instrument, quoique toujours vaillant, a vieilli. Un don fait par Jean-Paul Vallès par le biais d'une fondation va permettre de lui prodiguer prochainement tous les bons soins qu'il mérite. Aussi la mairie de Saint-Saëns souhaite-t-elle offrir à tous, et en particulier à tous les habitants de la commune, l'occasion d'entendre l'orgue sonner majestueusement une dernière fois avant qu'il ne se taise le temps nécessaire aux travaux de restauration. Et quoi de mieux pour cette occasion que des œuvres de... Camille Saint-Saëns ! Ce compositeur – qui n'a, malgré son nom, aucun lien avec la commune – fut un grand organiste, et, fait surprenant, a joué précisément sur cet orgue à la salle Gaveau.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Enfant prodige extrêmement précoce, **Camille Saint-Saëns** donne son premier concert avec orchestre à 11 ans. Il entre à 13 ans au Conservatoire. Nommé organiste de Saint-Merry à Paris (1853-1857), il succède, à 22 ans, au célèbre Lefébure-Wély à la tribune enviée de la Madeleine. Sa réputation ne fait alors que croître, et il suscite l'admiration de Berlioz, aussi bien que de Liszt, qui le salue comme le « premier organiste du monde ». C'est d'ailleurs à l'initiative de ce dernier qu'est créé son opéra *Samson et Dalila* à Weimar en 1877. Il mène alors une carrière officielle, ponctuée par les honneurs. Musicien aux dons multiples - il fut aussi un pianiste virtuose et un remarquable improvisateur à l'orgue, esprit curieux de tout, écrivain, caricaturiste, grand voyageur, Saint-Saëns a joué un rôle exceptionnel dans le renouveau de la musique française, par son enseignement tout d'abord (il eut comme élèves, entre autres, Fauré et Messager), et plus encore par son activité en faveur de la musique nouvelle (il fut l'un des fondateurs de la Société nationale de musique, destinée à faire jouer et à diffuser la musique française). À ce titre, il peut être considéré comme un jalon essentiel du renouveau conduisant à Debussy et Ravel. Son œuvre, très éclectique, est d'un grand classicisme et d'une perfection parfois un peu formelle qui la fit longtemps taxer, assez injustement, d'académique ; elle se révèle pourtant séduisante et d'une très grande qualité d'écriture. Parmi ses œuvres, la plus célèbre est peut-être *Le carnaval des animaux*.

Les œuvres sacrées de Camille Saint-Saëns ne contiennent que deux compositions de l'Ordinaire de la messe : la *Messe de Requiem* op. 54 datant de sa période créatrice de la maturité (1878) et la **Messe à quatre voix op. 4 (1856)** avec grand orchestre et grandes orgues (initialement intitulée *Messe solennelle*). Elle a été donnée pour la première fois le 21 avril 1857. La version donnée ici est la réduction pour orgue de Léon Roques, contemporain de Saint-Saëns, qui prévoit la possibilité de recourir à seulement un instrument, l'orgue.

Importante, cette messe l'est au moins pour trois raisons. D'abord parce qu'elle est considérée comme la première œuvre d'envergure du musicien. Ensuite parce qu'elle fournit de précieuses indications sur son époque, sur la façon dont on pouvait chanter, rythmer et accompagner le grégorien. Enfin parce qu'elle magnifie l'esthétique musicale du jeune compositeur qui livre ici une remarquable écriture au service d'une pensée liturgique : Saint-Saëns associe d'une manière convaincante l'écriture grégorienne avec des éléments contemporains de composition romantique, un chromatisme expressif qui définit l'harmonie. Cette vaste fresque pour soli, chœur et orgue est un brillant hymne composé de six parties. Le *Kyrie* est la partie la plus développée et basée sur un thème d'essence grégorienne. Le grand orgue ouvre la première section pour imposer silence, attention et respect. Le *Gloria* également en trois parties débouche sur l'acclamation flamboyante *In Gloria Dei Patris*. Le *Credo* rappelle l'esprit des messes du XVIII^e siècle avec une alternance solistes / chœur. Le *Sanctus* voit se partager et s'opposer les voix et le grand orgue. Le *O Salutaris* confié uniquement aux femmes à l'unisson est traité tel un plain-chant grégorien. Enfin, l'*Agnus Dei* exposé par les alti progresse jusqu'à la conclusion où les voix puis l'orgue seul se taisent dans un pianissimo recueilli.

C'est en 1894 que Saint-Saëns compose et publie son premier livre de **Trois Préludes et Fugues op. 99**. Il n'est pas le premier compositeur français à écrire des préludes ou des fugues pour orgue, mais de cette ampleur et en se pliant aux exigences du binôme prélude et fugue tel que pratiqué au plus haut niveau par Bach et à sa suite un Mendelssohn, le cas demeure unique dans les annales de la musique française d'orgue du XIX^e siècle. Strictement différenciés les uns des autres pour un vivifiant renouvellement de la forme

(mélodie, rythme, couleur volontiers modale), ces diptyques invoquent puissamment les mânes de Bach tout en s'insérant magistralement dans le propre temps de Saint-Saëns.

(source : Michel Roubinet <https://www.solstice-music.com/>)

Franz Liszt (1811-1886)

Franz Liszt est l'un des grands hommes de la musique classique du XIXe siècle. Virtuose du piano comme de la composition, il a laissé, en près de 60 ans d'activité, une œuvre considérable à la postérité. Compositeur inspiré par la littérature autant que par la poésie, personnalité romanesque et lunatique, voyageur curieux et infatigable... Franz Liszt semble incarner à la perfection la figure du musicien romantique.

Liszt est principalement réputé pour sa musique instrumentale, et moins pour ses œuvres vocales. Pourtant avec non moins de 68 titres, la musique vocale sacrée représente l'un des domaines les plus importants de l'activité créatrice de Liszt. Cette vaste production comporte de nombreuses pièces brèves. Nous vous en présentons ici une composée pour chœur et orgue : **Qui seminant in lacrimis**, œuvre singulière sur le Psaume 125 « Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie ». Compte tenu du chant monophonique, des progressions d'accords hautement chromatiques et des zones de silence complet, cette dernière sonne comme une œuvre de maturité de Liszt.

Guillaume Hermier (né en 1972)

Guillaume Hermier a commencé l'étude du piano à l'âge de 5 ans. Premier prix d'orgue du conservatoire de Rouen en 2000 dans la classe de Louis Thiry, il s'est ensuite perfectionné auprès de Daniel Roth (organiste de Saint-Sulpice) puis de Pierre Labric (élève de Marcel Dupré et de Jeanne Demessieux). Il est organiste du Cavillé-Coll de l'église de Saint-Saëns depuis 1995. Il est président de l'association des "Amis de l'Orgue de Saint-Saëns".

Vincent Bénéard (né en 1960)

Instrumentiste, improvisateur, compositeur, **Vincent Bénéard** aime s'exprimer par l'orgue, le piano, le clavecin et le carillon. Il mène une carrière dans des répertoires variés : cabaret, baroque, classique, contemporain, musique de film improvisée.

Vincent Bénéard a fait ses études au CNR de Rouen dans la classe d'orgue de Louis Thiry et dans les classes d'écriture. En tant que pédagogue, il a travaillé pour les éditions Fuzeau, a été responsable pendant 12 ans du projet musique à l'école au sein des Rencontres en Pays de Bray et a enseigné au Conservatoire de Rouen et au Cefedem de Normandie. Au sein de l'association du carillon de la cathédrale de Rouen, Vincent fait partie des musiciens qui donnent des auditions, assurent les visites du carillon et s'implique dans les activités pédagogiques de l'association.

C'est autant l'organiste que le compositeur qui est présent aujourd'hui car Vincent Bénéard nous a fait l'honneur de nous proposer l'interprétation d'un **Ave Maria** dont il a arrangé paroles et musiques d'après Bach et Siloti. Chronologiquement, Jean Sebastian Bach (1685-1750) composa un prélude BWV 855a à l'attention de son fils Wilhem Friedmann. Puis Alexander Siloti (1863-1945) modifia ce prélude. La main droite égrène un ruban ininterrompu de notes autrefois confié à la main gauche par J. S. Bach. Vincent Bénéard a repris intégralement cette nouvelle version et ajouté une polyphonie à quatre voix et une voix solo. L'harmonie de Bach est conservée avec quelques notes en plus pour s'approcher d'une couleur plus "moderne", Maurice Duruflé ou Francis Poulenc sont des compositeurs qui inspirent Vincent Bénéard.

Hervé Chollois

Chef de chœur et chef d'orchestre, **Hervé Chollois** est à la tête de plusieurs ensembles à l'École Municipale de Musique et de Danse de Canteleu dont il est le directeur, mais également au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen où il dirige les orchestres d'harmonie des trois cycles d'enseignement. Diplômé des conservatoires de Rouen, du Havre et de Musicologie de Rouen, il a été formé par ailleurs à la direction de chœur par Daniel Bargier et à la direction d'orchestre par Sébastien Billard puis Claude Pichureau. Après avoir dirigé l'Ensemble Vocal Poly-Sons, il a pris la suite de Paul Dupuis à la direction de l'Ensemble Vocal Cantilien en 2021.

Son parcours professionnel essentiellement tourné vers l'enseignement l'a amené à travailler avec des artistes internationaux comme le quatuor de saxophones Habanera ou le trompettiste Éric Aubier.

En tant qu'interprète, il s'est notamment produit en qualité de membre du Chœur de Chambre de Rouen avec des partenaires tels que le Poème Harmonique, le Café Zimmerman ou encore l'Opéra de Rouen, sur des scènes françaises comme la Cité de la Musique, ou lors de concours internationaux, Arezzo en Italie ou Tolosa en Espagne.

Le Chœur de Rouen Normandie

Le **Chœur de Rouen Normandie** est un chœur d'oratorio bien établi en Normandie : constitué en association depuis novembre 1986, il approche les 40 années d'existence, signe de qualité et de maturité pour un ensemble musical. Il s'est imposé dans la région avec un répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées : Requiem de Mozart, de Fauré, Requiem allemand de Brahms, *Missa di Gloria* de Puccini, *Dixit Dominus* de Haendel, *Carmina Burana* de Carl Orff..., qui sont autant de pièces incontournables.

Le CRN a choisi d'élargir son répertoire à des œuvres moins connues, très contemporaines, parfois productions de compositeurs normands : Anthony Girard (né en 1959) : *Chant d'exil*, Didier Lockwood (1956–2018) : *Psaume, poème symphonique*, Dominique Preschez (1954-2021) : *Messe des Paroisses*, Arnaud Dumond (né en 1950) *Requiem de la Nativité*, Isabelle Aboulker (née en 1938) : *Boule de Suif*, ...

Émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Bresseur, le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois, Loïc Barrois, Joachim Leroux (rejoint par Philippe Chandor comme chef associé en 2012) puis Quentin Cendre-Malinas. En 2018, c'est Hervé Chollois, chef d'orchestre et chef de chœur, qui prend la direction artistique du CRN.

L'effectif du CRN a oscillé de 40 à 120 choristes au cours de son histoire. Aujourd'hui, il est d'environ 50 chanteurs, amateurs motivés, recrutés sur audition. Le chœur intègre toujours de nouveaux arrivants selon les besoins des pupitres. La joie de chanter allant de pair avec la sympathie qui s'établit entre les choristes entretient l'esprit chaleureux du chœur ainsi que sa grande musicalité.

L'association CRN reçoit le soutien du département de Seine-Maritime et de la ville de Rouen. Elle a obtenu l'agrément d'Association de Jeunesse et d'Éducation Populaire depuis 2010.

Retrouvez le CRN sur son site choerderouennormandie.fr, sur sa page Facebook et sur son compte Instagram.